

Kamelddine et Yasmine ont derrière eux une belle histoire de parrainage lilloise. Ils se sont rencontrés une fois par semaine pendant deux ans, dans les locaux de la société Spring dont Kamelddine est le directeur. Aujourd'hui, ils font avec nous le bilan de leur expérience :

Comment avez-vous connu Proxité, et pourquoi vous êtes vous inscrits ?

Yasmine : J'ai connu Proxité par le biais d'un camarade de ma classe. Je recherchais un stage et j'avais du mal à trouver, et il m'a parlé de Proxité en me disant qu'il était adhérent de l'asso et que ça lui avait apporté beaucoup de choses, dont un accompagnement pour trouver son stage. C'était aussi pour travailler tout ce qui allait être CV, lettre de motivation, entretiens... Et pour gagner une certaine confiance en moi, parce qu'à ce moment-là j'étais un peu perdue. J'avais besoin d'un soutien professionnel, quelqu'un qui allait me booster dans mes candidatures et dans mes recherches.

Kamelddine : Moi j'ai connu Proxité par l'intermédiaire de la Fondation Adecco. Sur l'intranet, il y a une gazette qui paraît tous les jours, et un bandeau est passé un jour. J'ai lu le petit laïus de quelques lignes et ça m'a branché tout de suite ! J'aimais bien cette idée de pouvoir aider. J'ai eu une scolarité qui n'était pas des plus exemplaires, avec un manque de cadre et de structure pour m'aider. Aujourd'hui j'ai la chance d'avoir un métier très ouvert sur le monde du travail, sur l'emploi, et je voulais mettre ces compétences à profit, car je n'avais pas pu moi-même en bénéficier quand j'étais étudiant.

Quelles étaient vos attentes au départ ? Est-ce que le parrainage ressemblait à ce à quoi vous vous attendiez ?

Kamelddine : Le parrainage est très fidèle à ce qu'on m'a décrit au départ. La mise en relation s'est faite très simplement avec Guillaume, le responsable de parrainage, qui est intervenu lors du premier rendez-vous. Il nous a donné des conseils, mais sans être directif. Il nous a donné des idées, ce vers quoi le parrainage devait tendre, ce vers quoi il ne devait pas tendre, et il nous a laissés libres de se découvrir et de découvrir les attentes de chacun. C'était assez simple, et bien aidé par la présence de Guillaume au départ mais aussi tout au long du parrainage : il faisait des points avec nous, prenait des nouvelles, sans être intrusif mais toujours avec bienveillance.

Yasmine : On avait vraiment le cadre avec Guillaume, on a été accompagnés tout au long du parrainage. Au départ, je me suis sentie un peu mal à l'aise : on ne se connaissait pas et puis voilà, c'est Kamelddine, il est quand même directeur (rires). Mais au deuxième rendez-vous, on a fait un test de personnalité pour apprendre à se connaître, et ça m'a tout de suite mis plus à l'aise, je me suis sentie plus confiante. Mais il y avait un vrai cadre, on était suivis, je recevais souvent des mails de Guillaume qui me demandait comment on allait, comment on avançait, etc.

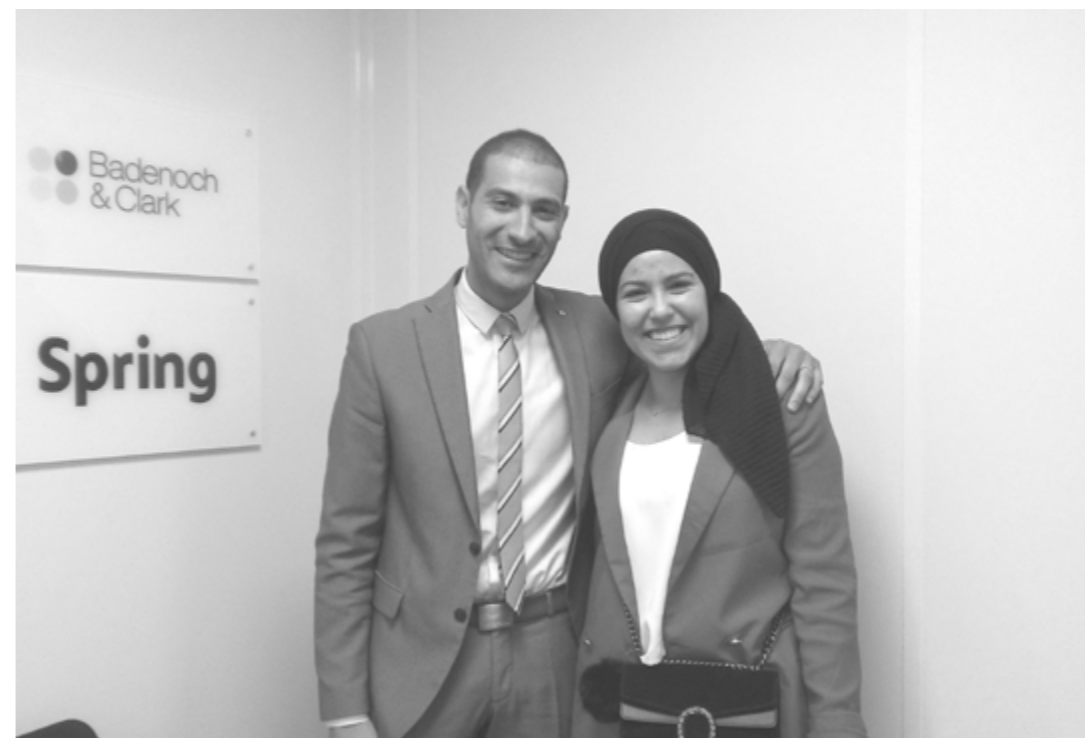
Qu'est-ce que le parrainage vous a apporté ?

Yasmine : Ça m'a apporté beaucoup de confiance en moi. Kamel m'a expliqué que si j'avais envie de faire quelque chose, je pouvais le faire. Ça a été super important, car je me mettais beaucoup de freins toute seule. Aujourd'hui avec cette confiance en moi, je me dis que je peux tout faire, il suffit que j'essaie, je n'ai rien à perdre. J'ai aussi beaucoup travaillé mes entretiens, au début c'était un vrai fouillis, je répétais bêtement mon CV. Maintenant je structure plus, et j'ai compris que l'entretien est un échange. Ce sont les deux gros points sur lesquels j'ai beaucoup progressé grâce au parrainage.

Vous êtes actuellement en train de terminer le parrainage. Pourquoi avez-vous pris la décision d'arrêter ?

Yasmine : Parce que Kamelddine ne veut plus de moi (rires).

Kamelddine : (rires) Non, c'est faux ! On s'est fixé des objectifs, et pour moi comme pour Yasmine je pense qu'ils sont atteints. Rien n'empêche qu'on sera amené à se revoir, mais c'est important de couper le cordon, de lui dire « tu es capable aussi de faire toute seule, je t'épaule, je suis une béquille au début, mais au bout d'un moment il faut que je disparaisse du cadre pour que tu trouves ton essor toi-même. » On continuera à échanger mais pas sur une base cadrée et régulière comme aujourd'hui.



Yasmine : Je suis complètement d'accord, je pense qu'on a fait le tour. On n'a plus de réelle problématique, on va continuer à garder contact si besoin mais à un moment il faut prendre son envol, dans un an à peine je serai sur le marché du travail, je dois prendre mes responsabilités en main et avancer. Mais je sais que si j'ai besoin de soutien, il sera là.

Quelque chose à rajouter ?

Kamelddine : Oui, j'ai quelque chose à dire : merci ! Merci à Guillaume et aux personnes chez Proxité qui s'occupent des partenariats pour avoir noué ces liens avec le groupe Adecco, de nous avoir offert la possibilité de faire ce parrainage. Et comme je disais à Guillaume lors du dernier point, j'espère continuer s'il y a une autre personne à accompagner !

Yasmine : Et moi j'espère prendre la place de Kamelddine bientôt ! Merci à l'asso, merci à Guillaume d'avoir été là du début jusqu'à la fin, et surtout merci à Kamelddine qui m'aura supporté pendant deux ans (rires). Et j'espère que plus tard, quand moi aussi je serai cadre, je pourrais avoir un ou une filleul.e à accompagner.

Et je voudrais dire aux jeunes qui ont l'envie de le faire qu'il faut qu'ils tentent, car ils n'ont rien à perdre et que c'est une super belle expérience. Dans tous les cas, ils repartiront toujours plus riches et ils auront toujours appris quelque chose.